

## Le symbole de l'autel

*Le rituel de la dédicace nous révèle la richesse symbolique de l'autel de nos églises.*

La liturgie peut parfois étonner, nous donner à réfléchir et faire découvrir des richesses souvent ignorées. Par exemple, n'est-ce pas étrange qu'au début de l'eucharistie les prêtres embrassent l'autel ? De plus, aux grandes fêtes, celui-ci est encensé. Que de choses pour une simple table !

Mais justement, est-ce une simple table, un objet purement utilitaire ? Pour y répondre, interrogeons la liturgie et particulièrement celle de la dédicace.

### Entrée et aspersion

Lors de l'entrée dans l'église, en signe de pénitence et en souvenir du baptême, il y a bénédiction de l'eau et aspersion sur le peuple, les murs, l'autel, l'ambon. Soit les pierres vivantes, l'assemblée, les pierres de l'édifice concret, les murs, et les deux lieux essentiels de l'eucharistie, tables de la Parole et du Pain, qui en réalité ne font qu'un (cf. *Dei Verbum* n° 21).

### Reliques et onction

Après la liturgie de la Parole, on dépose dans l'autel des reliques d'un martyr. Lors des persécutions, l'Église a eu l'habitude de célébrer l'eucharistie dans les catacombes, sur les tombes des martyrs. Le rituel indique qu'il s'agit de « signifier que le sacrifice des membres du Corps trouve sa source et son modèle dans le sacrifice du Chef » (n° 14). Et en Apocalypse 6, 9 on lit : « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté ».

Ensuite, l'autel et les murs de l'église reçoivent l'onction, comme les baptisés. « Par l'onction du chrême, l'autel devient symbole du Christ qui, plus que tout autre, est « Oint » et est appelé ainsi, car le Père l'a oint par le Saint-Esprit et a fait de lui le Souverain Prêtre, qui devait offrir sur l'autel de son corps le sacrifice de sa vie pour le salut de tous les hommes » (n° 16a).

Puis de « l'encens est brûlé sur l'autel pour signifier que le sacrifice du Christ, qui se perpétue sacramentellement en ce lieu, monte vers Dieu comme un parfum agréable ; mais aussi pour exprimer que les prières des fidèles parviennent jusqu'au trône de Dieu de façon à l'apaiser et à lui plaire » (n° 16b). Donc l'eucharistie, mais aussi l'office et toute prière privée faite en ce lieu sont symbolisés par l'encens qui brûle sur l'autel. On lit dans l'Apocalypse : « Un autre ange vint se placer près de l'autel. Il portait un encensoir d'or, et il lui fut donné des parfums en grand nombre, pour les offrir avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et, de la main de l'ange, la fumée des parfums monta devant Dieu, avec les prières des saints » (Ap 8, 3-4).

Enfin, on revêt l'autel d'une nappe blanche et il est illuminé, toujours comme lors d'un baptême.

## Prière de dédicace d'un autel

Ce texte (voir encadré p. 8) nous aidera à répondre à notre interrogation de départ.

### 1. Les autels de l'AT

Il est fait mémoire des **autels** de l'Ancien Testament dressés par les grands personnages que sont Noé, « autre Père du genre humain », Abraham, « notre Père dans la foi » et Moïse, « le médiateur de l'Ancienne Alliance ». Ces autels sont des figures qui trouvent leur accomplissement dans le Christ.

### 2. Le thème de l'Alliance

Avec Noé, Dieu renoua son alliance d'amour envers les hommes (Gn 9, 8-17). Abraham est évoqué ici par son sacrifice d'Isaac (Gn 22, 1-19) qui n'est pas un sacrifice d'alliance, mais on sait par ailleurs que Dieu a conclu une alliance avec lui (Gn 15, 1-21). Moïse est présenté comme « le médiateur de l'Ancienne Alliance », l'Alliance conclue au Sinaï où il construisit un autel, sacrifia des animaux, recueillit le sang, en versa une partie sur l'autel et avec l'autre aspergea le peuple (Ex 24, 4-8). La prière ajoute « en préfiguration de l'autel de la croix ».

### 3. Le sacrifice

Noé, Abraham, Moïse ont offert un sacrifice. Le Christ est dit prêtre et victime, c'est du vocabulaire sacrificiel, ainsi que le terme offrande. Dans la supplication, on demande à Dieu que l'autel « soit pour toujours consacré au sacrifice du Christ ». Cette même supplication s'achève sur une note eschatologique en évoquant les demeures du ciel « où nous t'offrirons sans fin le sacrifice de louange ». Dans la doxologie, le Christ est encore appelé « souverain Prêtre et vivant Autel ».

*Le Christ, lui, survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant la Tente plus grande et plus parfaite qui n'est pas faite de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle (He 9, 11-12).*

### 4. Le Christ

Il est l'Autel véritable dont ceux de l'A.T. ne sont que des figures : *nous avons un autel dont les desservants de la Tente n'ont pas le droit de se nourrir. Ces animaux, en effet, dont le grand prêtre porte le sang dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, leurs corps sont brûlés en dehors du camp. C'est pourquoi Jésus lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte (He 13, 10-12).* Il s'agit, dit la note de la Bible de Jérusalem, non pas de la table eucharistique, mais de la croix sur laquelle le Christ a été

immolé. À propos de l'autel construit par Moïse, la prière dit qu'il préfigurait « l'autel de la croix ». Le Christ victime est symbolisé dans l'Apocalypse par l'Agneau : *Alors je vis, debout entre le trône aux quatre vivants et les Vieillards, un Agneau, comme égorgé...* (Ap 5, 6).

## 5. Le sens de l'autel

Le sens de l'autel dans une église est exprimé sous forme de demande, de souhait.

- a) « Qu'il soit **pour toujours** consacré au sacrifice du Christ ». Consacré, le mot est quand même utilisé malgré qu'il soit réservé aux personnes. Peut-être pour signifier que, à travers la pierre, ce sont les personnes qui sont visées et que l'autel représente une personne : le Christ.
- b) La table où le peuple viendra refaire ses forces. C'est l'image de la table familiale où on prend le repas. L'eucharistie est sacrifice, mais aussi repas, il convenait de le marquer. Les deux mots table (*mensa*) et autel (*ara*) ont toujours été utilisés pour désigner l'autel. Il faut garder ces deux symboliques qui se complètent.
- c) L'autel est symbole du Christ. C'est pourquoi en entrant, on le salue, les prêtres le baisent. Il est demandé de ne rien poser dessus qui ne soit nécessaire à la célébration de l'eucharistie. L'autel est comme personnifié dans la dédicace, il est comme « baptisé ». De plus, le texte de la prière explique pourquoi l'autel est symbole du Christ : « car c'est de son côté transpercé qu'il laissa couler l'eau et le sang, source des sacrements de l'Église ». Les sacrements que nous célébrons autour de l'autel, particulièrement l'eucharistie, reçoivent leur sens de la croix du Christ, l'autel de la croix, avons-nous dit. Ici, il y a allusion au texte de saint Jean (Jn 19, 33-34).
- d) L'autel est table de fête, vers lui les convives du Christ affluent dans la joie. Allusion au repas de noces qui, chez Jésus, symbolisent le Royaume. L'autel est un lieu de repos, où l'on peut se décharger de ses soucis en Dieu le Père, reprendre courage pour la marche qui symbolise la vie : *Alors il leur ordonna de les faire tous s'étendre par groupes de convives sur l'herbe verte* (Mc 6, 39). Nous avons ici allusion à la multiplication des pains. Chez saint Marc, il y a évocation de l'Exode. Jésus est aussi présenté comme le bon berger qui fait paître ses brebis dans de verts pâturages (cf. Psaume 22, psaume eucharistique). Ici, ce thème est appelé par le terme « étape nouvelle ». Le mot convive appelle aussi l'image de la multiplication des pains comme annonce, préfiguration de l'eucharistie en saint Jean : *Alors Jésus prit les pains et, ayant rendu grâces, il les distribua aux convives, de même aussi pour les poissons, autant qu'ils en voulaient* (Jn 6, 11).
- e) L'autel est un lieu de paix avec Dieu et de communion. À l'autel, les enfants de Dieu sont « nourris du corps et du sang » du Christ et « abreuvés de l'Esprit », afin de grandir dans l'amour de Dieu. C'est ainsi qu'ils

sont en communion profonde avec le Père. L'expression « abreuvés de son Esprit » vient de la première épître aux Corinthiens (1 Co 12, 13).

- f) L'autel est source d'unité pour l'Église et d'union entre frères. C'est le vieil adage de l'antiquité chrétienne : un seul autel, une seule eucharistie autour de l'évêque, une seule Église. C'est pour cela que le nouveau rituel ne permet plus qu'il y ait plusieurs autels dans une église, à part l'autel de la chapelle du saint Sacrement. Après l'amour de Dieu, voici la charité entre frères qui est 'donnée' par l'autel.
- g) L'autel est centre de notre louange et de notre action de grâce. Encore ici une personnification de l'autel qui est un symbole fort du Christ, il le représente. L'action de grâce, c'est l'eucharistie, il est évident que l'autel en est le centre. Mais la louange, c'est aussi toute prière. Aussi pour un office, un temps prière, l'autel doit être au centre. Il est le Christ vers qui converge nos prières et qui intercède pour nous auprès du Père : *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* (Mt 18, 20). *C'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* (Jn 15, 16).
- h) Les demeures du ciel où nous espérons parvenir, c'est la maison de Dieu (cf. Jn 14, 2). Il y a aussi en arrière-plan la vision de la Jérusalem céleste de l'Apocalypse : «*Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu* » (Ap 21, 3). Là, les fidèles célébreront une liturgie éternelle, ils offriront le sacrifice de louange qui ne finit pas.

**Annick Somville**